

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



L'illustration

Ginette Allard

Volume 18, Number 3, Winter 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13467ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

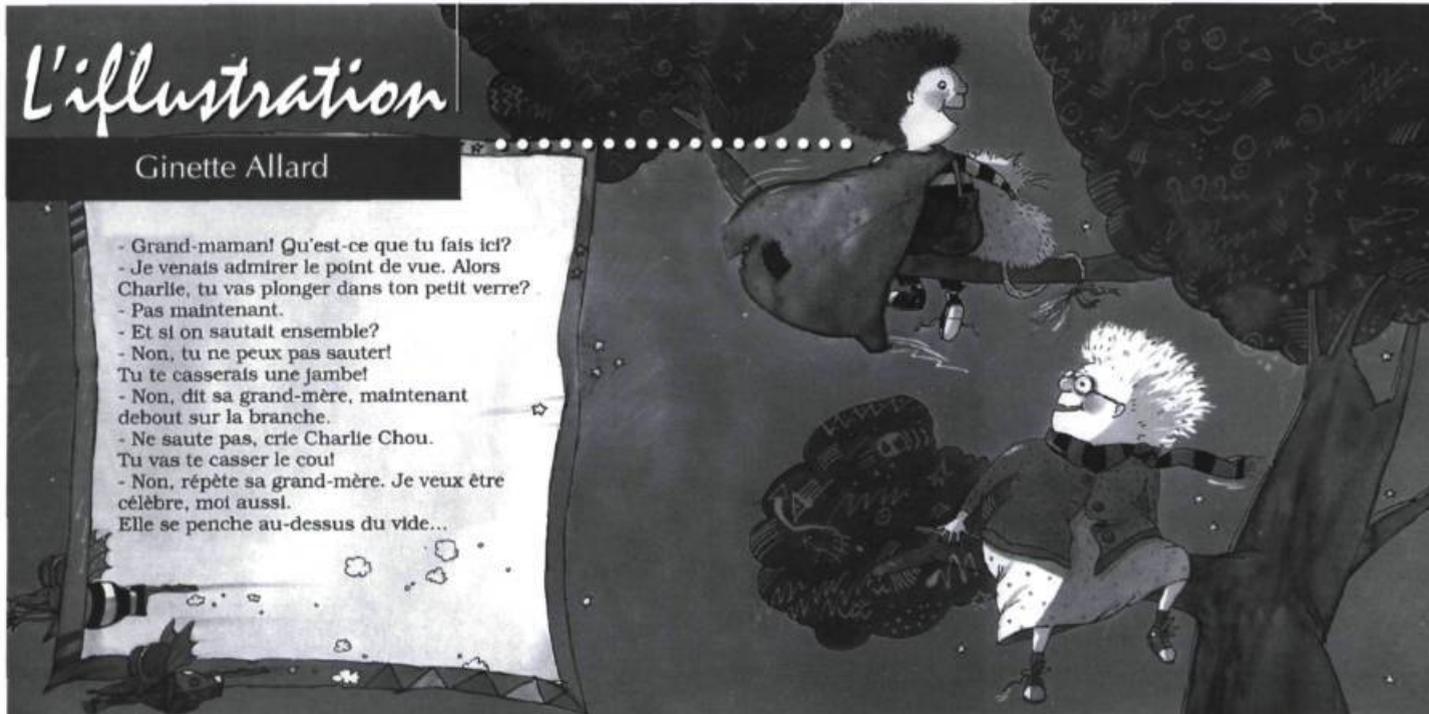
[Explore this journal](#)

Cite this article

Allard, G. (1996). L'illustration. *Lurelu*, 18(3), 47–48.

Ginette Allard

- Grand-maman! Qu'est-ce que tu fais ici?
- Je venais admirer le point de vue. Alors Charlie, tu vas plonger dans ton petit verre?
- Pas maintenant.
- Et si on sautait ensemble?
- Non, tu ne peux pas sauter! Tu te casserais une jambe!
- Non, dit sa grand-mère, maintenant debout sur la branche.
- Ne saute pas, crie Charlie Chou. Tu vas te casser le cou!
- Non, répète sa grand-mère. Je veux être célèbre, moi aussi.
Elle se penche au-dessus du vide...



Le cirque de Charlie Chou de Marie-Louise Gay (Éditions Héritage, 1989) touche le cœur des grands comme des petits. Plonger dans ses pages, c'est s'offrir une joie qui se décuple quand on saisit en plus les éléments constitutifs de l'illustration. Ginette Allard en a écrit une analyse tout à fait attentive et judicieuse. Je vous souhaite une bien agréable lecture!

Francine Sarrasin

Le premier coup d'œil porté sur l'illustration choisie mène aux motifs importants que sont le garçon avec son chat, la grand-mère et, ailleurs, près du cadre du texte, les deux souris. Il y a aussi la portion d'arbre à droite, le fond de ciel, la lune, les étoiles et les petits nuages. Les dessins d'allure hiéroglyphique imprimés dans le feuillage de l'arbre, les triangles, les rayures et les étoiles qui ornent le cadre du texte et les coups de crayon donnés librement çà et là dans l'image sont, à mon avis, autant d'allusions au monde imaginaire de l'enfant.

La scène se situe dans le dernier quart de l'histoire de Charlie Chou et illustre en quelque sorte une portion du dénouement de l'intrigue. Tout comme l'ensemble de l'album, cette double page montre un sens aigu de l'organisation, de la symétrie et une sorte de complicité entre les divers éléments. Voyons de quelle façon.

Symétrie et complicité

D'emblée, les deux personnages humains se partagent notre première attention. Ce qui milite en faveur de l'enfant, c'est tout d'abord la couleur vive de sa chevelure. Un

tel orangé fait contraste avec les couleurs plutôt froides et calmes (bleu et vert) de l'ensemble. Vient ensuite sa localisation presque au centre de la double page, tout en haut de l'image. Notre personnage est de plus entouré de feuillages verts qui l'isolent dans son importance. Bien qu'il serre très fort son gros chat (comme pour se rassurer), il semble heureux d'être là.

Assis sur la plus haute branche de l'arbre, dos au lecteur, il a le visage tourné vers la droite et le bas, ce qui fait le lien avec la grand-mère. De toute évidence, la conversation est engagée entre eux. Le profil marqué et la bouche ouverte de même que les yeux des deux intervenants ne peuvent tromper.

La grand-mère, elle, est placée sur une branche inférieure, de face. Sa taille et sa proximité au lecteur pourraient aussi bien lui donner priorité. Comme le blanc très blanc de sa peau, de sa chevelure et de sa robe qui contraste avec le fond bleu et mauve de l'image. Elle reçoit un éclairage privilégié qui pourrait être celui d'un projecteur de cinéma ou d'une scène de série policière. Mais cette grand-mère, cheveux au vent, souliers de course aux pieds, a plutôt l'air de s'amuser. Évidemment, dans l'illustration, on ne voit pas la hauteur réelle de cet arbre. On sait seulement que nos deux héros ont réussi à grimper : beau défi! Un autre personnage a réussi à grimper : c'est le chat. Bien collé au garçon, il est vu de dos et semble tout à fait indifférent à ce qui se passe derrière lui. Nous en tenons pour preuve la présence colorée de deux petites souris apparemment peu sensibles à l'énorme félin!

Jeu d'alternance

C'est que les souris de l'illustration font plutôt un effet d'écho aux deux personnages humains de l'illustration, un effet de symétrie. L'une porte un pantalon rose à pois, comme la robe de la grand-mère. L'autre porte un pantalon à rayures noires et blanches comme le chandail du garçon. Leur position ressemble beaucoup à celle des personnages humains : l'une au-dessus de l'autre et légèrement décalée. Elles ont également des ailerons dans les teintes de turquoise qui rappellent la cape du garçon et les souliers de course de la grand-mère. Ces ailerons les feraient voler en toute liberté, ce que nos deux protagonistes humains veulent peut-être tenter... Enfin, tout comme le garçon et la grand-mère, les souris semblent complices. Elles se regardent et partagent une même activité. On peut lire chez elles une expression de bien-être et de joie de vivre.

Les deux souris sont placées au bas et à l'extrême gauche de la double page alors que nos deux personnages principaux sont assis plutôt en haut de l'arbre de la page de droite. Il est intéressant de remarquer le dynamisme de cet arbre qui sort de l'image de même que les signes hiéroglyphiques qui lui tiennent lieu de feuilles. Jouant avec l'imaginaire enfantin et celui du lecteur, ces hiéroglyphes amplifient à leur manière le rêve d'une conversation dans un arbre! Ils font aussi un clin d'œil à la continuité du temps : les hiéroglyphes sont un peu à l'origine de l'écriture et témoigneraient ici du lien entre l'expérience (grand-mère) et l'apprentissage (garçon)... Ces hiéroglyphes ressemblent en outre à des graffiti

d'oiseaux, de poissons, de serpentins ou de ballons qui font bien souvent partie du monde dessiné des enfants. C'est comme s'il y avait aussi des mots dans l'image.

De l'image au texte

La page de droite est essentiellement dynamique : les trois parties de feuillage marquent en effet les pôles d'une sorte de triangle piqué sur la pointe dans lequel s'inscrivent nos deux protagonistes. Le fait que la grand-mère soit tournée vers la gauche et qu'elle soit éclairée en blanc conduit l'œil vers le carré de texte de la page précédente. Celui-ci est mis en évidence par un cadre orné de rayures, de pois, d'étoiles, de triangles, de coups de crayon et même de nuages. Cadre qui oppose son effet de stabilité carrée (et de lecture de mots bien sagement alignés) à l'incessant dynamisme des motifs de la page de droite. Les personnages partagent leur plaisir de la conversation et celui d'être assis dans un lieu pour le moins inhabituel! On pourrait voir le cadre que traversent les souris comme une sorte de norme qu'elles transgressent allégrement! De la même manière, nos personnages, situés en haut lieu, transgressent-ils aussi les conventions!

Situation inusitée et dangereuse s'il en est, et pourtant ni l'image ni le texte n'expriment crainte ou peur. On parlerait plutôt d'amitié, de complicité, de goût de l'aventure et de respect. Aucun reproche, aucune colère. Une expérience partagée. Plus encore! La subite conscience de l'autre chez l'enfant qui s'inquiète du danger que court sa grand-mère en montant le rejoindre au sommet de l'arbre... Le jeu d'alternance se concrétise : le jeune initiateur de l'aventure, dans sa crainte que l'autre ne se blesse, va bientôt se résigner pour obéir à la logique des grands. Le rapport de force ainsi révélé fait basculer le pivot de l'image qui passe du haut de l'arbre à la branche du bas : de Charlie à sa grand-mère. Or celle-ci, nous l'avons vu, est, dans l'illustration, en lien direct avec le texte.

Ce qui nous amène à la page de gauche et voir l'unité entre les deux pages se vérifie enfin par ce grand triangle posé sur sa base : Charlie, la grand-mère et les deux souris. Résolution qui porte encore sa part d'ambivalence quand on considère que les souris défont et le cadre du texte (et de l'histoire) et la pointe du triangle qu'elles ouvrent comme pour se moquer de nous et perpétuer indéfiniment l'aventure! Ω

À l'honneur

Prix du Gouverneur général

Le 14 novembre 1995, au Winter Garden Theatre de Toronto, avait lieu la remise des prix littéraires du Gouverneur général.

Dans la catégorie illustration en littérature de jeunesse, volet francophone, les finalistes étaient Marie-Louise Gay, pour *Berthold et Lucrèce* (Québec/Amérique Jeunesse), Annouchka Gravel Galouchko pour *Sho et les dragons d'eau* (Annick Press), Stéphane Jorisch pour *Le baiser maléfique* (Les 400 coups), Pierre Pratt pour *La bottine magique de Pipo* (Annick Press) et Remy Simard pour *Le père Noël a une crevaïson* (Kami-Case). Le très honorable Roméo LeBlanc a remis le prix à Annouchka Gravel Galouchko. Joanne

Ouellet, Marie Lafrance et François Thisdale composaient le jury francophone et devaient analyser 58 albums.

Mentionnons que Suzanne Lebeau était finaliste

dans la catégorie théâtre, pour la pièce *Contes d'enfants réels*, publiée pour jeunes publics chez VLB Éditeur.

Dans la catégorie illustration en littérature de jeunesse, volet anglophone, le prix est allé à Ludmila Zeman, pour *The Last Quest of Gilgamesh*, paru chez Livres Toundra.

Dans la catégorie littérature de jeunesse, texte, les finalistes étaient Jean-Pierre Davits pour *Contes du chat gris* (du Boréal), Christiane Duchesne pour *Berthold et Lucrèce* (Québec/Amérique Jeunesse), Annouchka Gravel Galouchko pour *Sho et les dragons d'eau* (Annick Press), Sonia Sarfati pour *Comme une peau de chagrin* (La courte échelle) et Jacques Savoie pour *Toute la beauté du monde* (La courte échelle). La bourse de 10 000 \$ est allée à Sonia Sarfati. Le jury était composé de Marie-Danielle Croteau et Stanley Péan, auteurs à La courte échelle, et Jacques Lazure, auteur chez Québec/Amérique Jeunesse. Ils ont eu à lire 101 livres. Ω



Annouchka Gravel Galouchko



Sonia Sarfati et le très honorable Roméo LeBlanc.

La Maison de l'Éducation

10485, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) H3L 2P1
tél.: 384-4401 fax: 384-4844

Librairie agréée (français et anglais)
Spécialisée dans la vente aux collectivités
À votre service depuis bientôt 30 ans

À tous les bibliothécaires, à toutes les techniciennes et techniciens, à tous les auteurs et auteures, à toutes les illustratrices et illustrateurs, à tous ceux qui œuvrent dans le domaine du livre pour la jeunesse et qui inlassablement déploient énergies et efforts pour faire aimer la lecture auprès de nos jeunes, nous souhaitons une

Bonne et heureuse Année.

Aux uns, nous souhaitons des budgets astronomiques pour que la bibliothèque devienne davantage un lieu privilégié pour l'avancement de la culture et de la lecture.

Aux autres, nous souhaitons toute l'inspiration voulue afin que la production du livre jeunesse 1996 nous émerveille encore et toujours en qualité et en authenticité.

Pour tous ceux qui n'auraient pas encore reçu notre sélection de 300 «livres interculturels» à l'intention de tous les bibliothécaires, techniciens et techniciennes, nous vous invitons à vous la procurer, disponible seulement à notre librairie:

L'Interculturel sur vos Rayons

N'attendez pas, faites-nous-en la demande immédiatement. La prochaine mise à jour, avec les nouveautés 1996 répertoriées, sera publiée au printemps.

Toujours à votre service.

Jocelyne Vachon & Danielle Dion
Service aux Collectivités

